## Journées européennes du Patrimoine, 16-17 septembre 2023

## Réponses au questionnaire

**Question 1** Rébecca, le logo des papeteries de Clairefontaine.

**Question 2 SBJ 1811 MBH** Sébastien Jacquot 1811 Marie Barbe Henry. Il s'agit du propriétaire de la maison et sa femme, qui ont fait reconstruire la maison au coin de la rue Pastourelle et de la rue de la Petite Papeterie. (Le Vivier)

**Question 3** Sainte Odile qui se serait réfugiée à Étival avant de retrouver la vue par son baptême (cf vitrail de la chapelle Sainte Richarde).

**Question 4** Elle se trouve à Deyfosse, maison portant un cadran solaire. C'est la maison de la famille Haxo, d'où le nom d'Haxiotte dans les actes du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Question 5** Il s'agit en fait du camp celte de Repy. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, on donnait des noms aux consonances anciennes aux vestiges archéologiques. La voie des Saulniers est ainsi devenue la voie des Sarmates.

**Question 6** La Madelon chantée par Bach devant l'auberge de la Mère Misquette en juin 1916.

**Question 7** Sur la tour de l'église (partie non reconstruite), la plaque comporte les indications suivantes : L'ABBAYE, CGC n°7, Clairefontaine 0,8km Pajailles 1,2km.

**Question 8** Il s'agit de l'école du Vivier, mais elle se trouvait rue Pastourelle, ce n'est qu'au XIX<sup>e</sup> siècle qu'elle s'est déplacée place de la Résistance.

**Question 9** Le totem n°1 se trouve derrière la Médiathèque près du parking.

Question 10 L'impasse de la Ménantille au Ménil. La ménantie est une parcelle de terrain (pouvant contenir une maison, des prés, des jardins...) adjugée par l'abbé d'Étival (mense abbatiale) à un tenancier sa vie durant. Elle ne peut être vendue, ni démembrée et elle doit être relevée dans les six mois après la mort du titulaire par un héritier de celui-ci, sinon elle retourne à l'abbé qui peut alors la confier à un autre tenancier. A la fin du XVIe siècle, les abbés commencent à affranchir leurs ménanties contre une redevance perpétuelle.

Question 11 L'ancienne huilerie, près de la scierie et le moulin monastiques a cessé de fonctionner vers 1840, a été démolie et reconstruite en atelier de mécanique par Guyenet. Charles Husson a fait une demande pour la transformer en fonderie en 1899 sans succès. Elle est devenue l'atelier de Girardelly. (Promenade de la Pierre d'Appel). On peut aussi citer le moulin de Pajailles qui a été d'abord un moulin, puis une papeterie, puis une féculerie et enfin une chaussonnerie. La forge a été fondée en 1830 et transformée en scierie. Même la petite

papeterie a été à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle moulin à écorce, mais aussi scierie aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

**Question 12** Il s'agit de Fernand Derrey (époux de Delphine Stoquert en 1920) à Bellefontaine ; Léon Cacciamani (époux d'Henriette Aubry en 1921) avait son atelier en haut du Jard.

**Question 13** Les croix du Vivier, de la Croix de Pierre, de la Fosse, de Pajailles et du haut de la rue de Chêne l'Épine (du Ménil). Elles marquaient la fin du village (communauté avant la Révolution).

Question 14 Les bals officiels se tenaient place de l'église, près de la Gare à Clairefontaine et devant l'actuel local des sapeurs pompiers (chez Cacciamani).

**Question 15** La famille de Jean-Baptiste Bichelberger a toujours habité à Étival au Chalet du Vivier et n'a jamais occupé le bâtiment de la Gérance. Le domaine a été vendu au baron de Ravinel en 1895 après la mort de Mme Bichelberger, puis aux Rapides de Lorraine en 1947 avant d'être racheté par la commune en 1979.

**Question 16** Le nom de l'abbé Fagnozel (abbé de 1486 à 1515) a été donné à une rue nouvelle pour honorer la mémoire de cet abbé d'Étival qui a créé en 1512 la papeterie sur la Valdange.

**Question 17** En 1750, le pont de la Fosse était le seul qui permettait aux habitants du ban d'Étival de traverser la Meurthe pour rejoindre la route de Lunéville à Saint-Dié (autres ponts entre La Neuveville-les-Raon et Raon puis Saint-Dié (entre Saint-Martin et le chapitre).

**Question 18** A la Ferme-Musée d'Étival (grenier). Sainte-Odile.

**Question 19** Il s'agit de Claude Charles Ligey, gendre de Joseph Courcier, qui avait installé une deuxième papeterie à Pajailles en 1822, qui a fait carrière ensuite dans l'administration fiscale (Enregistrement et Domaines), maire d'Étival de 1848 à sa mort en 1859.

Question 20 C'est le vice-amiral Olry, ami de la famille Bichelberger. Il a institué comme légataire universelle, la fille de Jean-Baptiste Bichelberger, Mme Champon. Le domaine de Bellefontaine a été vendu à M. Frientz de Saint-Dié en 1909, mais la source de Sainte Richarde a été acquise par la commune pour en faire un captage d'eau.